

De bonnes idées. Mais attention à la rédaction, les phrases sont parfois difficiles à comprendre.

EX 1

$$B(\mathbb{R}^2) = \sigma \{ O \mid O \text{ est ouverte de } \mathbb{R}^2 \}$$

$$B(\mathbb{R}) \otimes B(\mathbb{R}) = \sigma \{ O_1 \times O_2 \mid O_1, O_2 \text{ sont ouvertes de } \mathbb{R} \}$$

$$B(\mathbb{R}) \otimes B(\mathbb{R}) \subset B(\mathbb{R}^2) \text{ c'est facile OK}$$

Si O est ouverte de \mathbb{R}^2

prendre $x \in O \exists O_x = (a, b) \times (c, d)$ t.q $x \in O_x \subset O$ est $a, b, c, d \in \mathbb{Q}$ OK

$$O = \bigcup_{x \in O} O_x$$

Mal dit. O_x est un "pavé rationnel". Ce que tu veux dire, c'est que la famille des pavés rationnels est dénombrable. Mais chaque pavé contient un ensemble indénombrable de points de \mathbb{R}^2 .

$$O_x \in B(\mathbb{R}) \otimes B(\mathbb{R}) \text{ et } O_x \text{ est un plus dénombrable}$$

$$\text{alors } O \in B(\mathbb{R}) \otimes B(\mathbb{R}) \Rightarrow B(\mathbb{R}^2) \subset B(\mathbb{R}) \otimes B(\mathbb{R})$$

car l'union des O_x est, effectivement, une union sur une famille dénombrable (même si, au départ, l'ensemble des points x de O est indénombrable).

$$\Rightarrow B(\mathbb{R}^2) \approx B(\mathbb{R}) \otimes B(\mathbb{R}) \text{ OK}$$

Donc l'argument principal, c'est que tout ouvert $O \subset \mathbb{R}^2$ est une union dénombrable de pavés, donc que O est

EX 3 dans la tribu $B(\mathbb{R}) \otimes B(\mathbb{R})$.

① un exemple de mesure diffuse: la mesure de Lebesgue OK

mesure purement atomique:

$$\llbracket 1, n \rrbracket \text{ sur } \Omega \quad \forall i: \mu(\{i\}) = \frac{1}{n} \text{ OK}$$

② Soit μ diffuse purement atomique.

$$\text{Supp}(\mu) = \{ \omega \in \Omega \mid \mu(\{\omega\}) > 0 \} = \emptyset$$

$$\Rightarrow \mu(\Omega) = 0 \text{ OK}$$

On dit que μ est la mesure nulle.

$$\Rightarrow \forall A \in \mathcal{A} \quad \mu(A) = 0 \text{ OK}$$

③ On suppose $C = \{ \omega \in \Omega \mid \omega \text{ est un atome ponctuel} \}$

On définit:

$$\mu_a(A) = \begin{cases} \mu(A \cap C) & \text{si } A \cap C \text{ est dénombrable} \\ \infty & \text{si } A \cap C \text{ n'est pas dénombrable} \end{cases}$$

③ On suppose $C = \{w \in \Omega \mid w \text{ est un atome ponctuel}\}$

On définit :

$$\mu_a(A) = \begin{cases} \mu(A \cap C) & \text{si } A \cap C \text{ est dénombrable} \\ \infty & \text{si } A \cap C \text{ n'est pas dénombrable} \end{cases}$$

pourquoi faire la différence?

$$\mu_a(A) = \begin{cases} \mu(A \cap C) & \text{si } A \cap C \text{ est dénombrable} \\ \infty & \text{si } A \cap C \text{ n'est pas dénombrable.} \end{cases}$$

???

je ne comprends pas

④ noté $M_m^{(n)} = \{w \in A_n \mid \mu(w) > \frac{1}{m}\}$

Que vaut A_n ici? Un des éléments de la suite croissante (A_n) tel que $A = \cup A_n$?

alors $\# M_m^{(n)} < \infty$, sinon $\bigcup_{w \in M_m^{(n)}} w \subset A_n$

$$\text{alors } \infty = \mu\left(\bigcup_{w \in M_m^{(n)}} w\right) \leq \mu(A_n) < \infty$$

alors $\# M_m^{(n)}$ fini OK

noté $M_m = \{w \in \Omega \mid \mu(w) > \frac{1}{m}\}$. alors $M_m = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} M_m^{(n)}$ OK

alors M_m dénombrable. pour $\forall m \in \mathbb{N}^*$ OK

noté $M = \{w \in \Omega \mid \mu(w) > 0\}$ alors $M = \bigcup_{m \in \mathbb{N}^*} M_m$

alors M est dénombrable \Rightarrow des atomes ponctuels sont dénombrables. OK

Ex 5

① pour montrer S fermé, prendre une $S (X_i) \rightarrow X$

Alors $\forall r > 0, \exists n \in \mathbb{N}, |X_n - x| < \frac{r}{3}$ Alors $B(x, r) \supseteq B(X_n, \frac{r}{3})$

Donc $\mu(B(x, r)) \geq \mu(B(X_n, \frac{r}{3})) > 0, x \in S$, Donc S Fermé **ok**

② Car \mathbb{R}^n / S ouvert, $\forall x \in \mathbb{R}^n / S$

À cause de $x \in S \exists r_0$, t.q $\mu(B(x, r)) = 0$

sur $r \leq r_0$ vrai. alors a $r_x \leq r_0$ t.q $B(x, r_x) \subseteq \mathbb{R}^n / S$

mais $\bigcup_{x \in \mathbb{R}^n / S} B(x, r_x)$ est ~~couverture~~ ^{recouvrement} ouverte de \mathbb{R}^n / S

Car \mathbb{R}^n a base dénombrable en ensemble ouvert

$\bigcup_{x \in \mathbb{R}^n / S} B(x, r_x)$ a ~~sous-couverture~~ ^{(sous-)recouvrement} dénombrable

noté $\bigcup_{i \in \mathbb{N}} B(x_i, r_{x_i})$ **expliquer un peu comment on utilise la propriété de base dénombrable pour montrer que ce recouvrement peut être rendu dénombrable**

Alors $\mu(\mathbb{R}^n / S) \leq \mu(\bigcup_{i \in \mathbb{N}} B(x_i, r_{x_i})) = 0$ **ok**

③ $\mu(S/F) = \mu(S/F) + \mu(\mathbb{R}^n / S) = \mu(\mathbb{R}^n / F)$

$\forall x \in S/F \subseteq \mathbb{R}^n / F$, \mathbb{R}^n / F ouverte, Alors $\exists r, B(x, r) \subseteq \mathbb{R}^n / F$

mais $x \in S$, Alors $\mu(\mathbb{R}^n / F) \geq \mu(B(x, r)) > 0$ **OK**

EX 6

① On a $\forall x \in E, x \in \dot{x}$, 故 $\bigcup_{x \in E} \dot{x} = E$

pour montrer si $x \in y$, alors $y \in \dot{x} \Rightarrow \dot{x} = y$

si $y \notin \dot{x}$, $\exists A \in \mathcal{A}$ $x \in A$ mais $y \notin A$

A^c dans le tribu, mais $y \in A^c$, $x \notin A^c$, Mais $x \in y$ contradictoire

alors si $\dot{x} \cap y \neq \emptyset$, $\exists a \in \dot{x} \cap y$. $a \in \dot{x}$ et $a \in y$

Donc $x \in a$, $y \in a$. $\dot{x} = y = a$ OK

② On a $\forall x \in E, \dot{x} \in \mathcal{A}$

Car $\dot{x} = \bigcap A$ est une ~~réunion~~ ^{intersection} dénombrable d'éléments de la tribu, donc c'est aussi un élément de la tribu

$x \in \dot{x} \Rightarrow B \subseteq \bigcup_{x \in B} \dot{x}$

pour tout x dans B , $\dot{x} \subseteq B \Rightarrow \bigcup_{x \in B} \dot{x} \subseteq B$

$\Rightarrow \forall B \in \mathcal{A}, B = \bigcup_{x \in B} \dot{x}$

Mieux expliquer l'argument: il n'y a en tout qu'un ensemble au plus dénombrable d'atomes distincts, donc B est une union au plus dénombrable d'atomes distincts (même si l'ensemble des points x peut être indénombrable)

$\dot{x} \in \mathcal{A}$. \mathcal{A} est ~~une réunion~~ ^{une famille} au plus dénombrable.

③ $\mathcal{Y} = \{ \dot{x} \mid x \in E \}$ est ensemble infini.

sinon élément de \mathcal{A} sont réunion de élément de \mathcal{Y} , \mathcal{A} fini.

Si \mathcal{A} est au plus dénombrable. Car ②

$\forall x \in E, \dot{x} \in \mathcal{A} \Rightarrow \mathcal{Y} \subseteq \mathcal{A}$

$\Rightarrow \mathcal{Y}$ est dénombrable ok

peux supposer $\mathcal{Y} = \{E_i \mid i \in I\}$, I infini dénombrable

$$\text{et } E = \bigcup_{i \in I} E_i, \quad \forall J_1 \subseteq I, J_2 \subseteq I$$

$$J_1 \neq J_2 \Rightarrow \bigcup_{j \in J_1} E_j \neq \bigcup_{j \in J_2} E_j$$

donc c'est une ~~injection~~ ~~map~~ $\mathcal{P}(I) \rightarrow \mathcal{A}$ définis proprement cette application !
application injective

$\Rightarrow \mathcal{A}$ n'est pas dénombrable car $\mathcal{P}(\mathbb{N})$ n'est pas dénombrable

(4) on a $\mathcal{F}_n = \{ \emptyset, \{1\}, \dots, \{n\} \} \subset \mathcal{P}(\{1, \dots, n\}) = 2^n$.

est infini finie? et \mathcal{F}_n est croissance on ne comprend pas ce que tu veux dire

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \#\mathcal{F}_n = +\infty$$

donc, $\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \mathcal{F}_n$ n'est pas fini et il est dénombrable
donc par Σ , $\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \mathcal{F}_n$ n'est pas une tribu ok